

Le Centre Mgr de Brésillac

Il y a un an, le père Hervé Yépié Abou, ivoirien, a été nommé comme formateur au Centre Brésillac. C'est une maison de formation des Missions Africaines, située à Calavi au Bénin.

Cette maison accueille nos candidats à la vie missionnaire pour les aider à discerner leur vocation. Ils approfondissent leur relation avec le Christ, s'interrogent sur leur vocation et apprennent à mieux connaître la Société des Missions Africaines. Ils reçoivent également une formation générale qui englobe connaissance de soi, travail manuel, détente. Nous, formateurs, avons un rôle d'accompagnateurs spirituels et d'enseignants.

Avec ces jeunes, nous formons une communauté de disciples qui se laissent instruire par Jésus-Christ, le Maître de la mission auprès des plus abandonnés d'Afrique. C'est une joie pour moi d'accompagner ces futurs missionnaires. J'apprécie beaucoup notre vie commune et nos moments de prière qui resserrent les liens fraternels.

« Communauté internationale », merveilleuse école de vie.

Le caractère « international » y est très développé. Mon expérience ici

me fait dire que cette communauté est une merveilleuse école de vie. Nous sommes 36 frères venant de différents pays d'Afrique. Dans le passé, notre maison a accueilli aussi des candidats venus d'Europe, des USA et aussi de l'Inde. Francophones et anglophones, nous utilisons les deux langues, mais nous parlons un seul langage : celui de l'amour fraternel. Nous avons un même désir : celui de la mission auprès des plus abandonnés d'Afrique. Nous éduquons les jeunes à s'ouvrir à d'autres cultures et à aimer la vie communautaire : aime Dieu et ton prochain, accepte l'autre comme un frère ou une sœur, sans préjugé, et sois un témoin et un messenger de Jésus-Christ.

La formation prépare les candidats à s'accueillir avec leurs « différences ». La vie communautaire est vraiment une école de vie où l'on peut être soi-même, se sentir à l'aise, parler librement, parce que l'on est sûr d'être aimé et compris. Le vivre ensemble a ses difficultés. Il nous confronte à



Célébration dans la chapelle du Centre



> Fiche d'identité

Hervé Yépié Abou

Né en 1975
Diocèse de Bouaké (RCI)
Prêtre en 2004
herveyepie@yahoo.fr

ce que nous sommes réellement et à ce que sont nos relations avec les autres : incompréhensions, sentiments d'insécurité, divergences d'opinions ne manquent pas. Mais le Seigneur nous appelle à vivre dans l'amour.

Vie de prière et importance du silence

La prière a une place importante. L'eucharistie est au cœur de notre vie quotidienne, avec l'office du matin et du soir. On utilise alternativement l'anglais et le français. Les temps personnels de prière sont nombreux. Ils nous permettent de méditer la parole du Seigneur et de consolider notre intimité avec lui. Le silence nous dispose à cette rencontre ; c'est le meilleur moyen pour nous permettre de le saisir.

Ces jeunes apprécient la vie fraternelle qui trouve force dans la prière et est une richesse pour nous, missionnaires. Nous vous demandons de prier pour nous les formateurs, et surtout pour ces jeunes qui ressentent le désir de servir Dieu et l'humanité à travers la vie missionnaire. Que le Seigneur en appelle beaucoup d'autres à consacrer leur vie au service des peuples d'Afrique à travers notre Société missionnaire.

L'appel de l'Afrique

L'Archidiocèse de Niamey
rencontre avec Mgr Cartatéguy

Centrafrique
le pays travaille à se reconstruire

Le Centre Mgr de Brésillac

Société des Missions Africaines

Lyon

150 cours Gambetta
69361 Lyon Cedex 07
Tél. : 04 78 58 45 70
Fax : 04 78 61 71 97
Lyon150@missions-africaines.org
Missions Africaines Portage
CCP 636 56 P Lyon

Paris

Maison provinciale
36 rue Miguel-Hidalgo
75019 Paris
Tél. : 01 53 38 91 40
sma.lyon@missions-africaines.org
CCP 33 826 30 M La Source

Nantes – Rezé

25 rue des Naudières
B.P. 036
44401 Rezé Cedex
Tél. : 02 40 75 62 66
Fax : 02 51 70 32 26
naudieres@missions-africaines.org
CCP 261 54 M Nantes

Sur internet

www.missions-africaines.net



www.smarinternational.info



L'AFRIQUE AU CŒUR DE NOTRE MISSION

Décembre - Janvier 2015



Goûter la tendresse de Dieu

La « joie de l'Évangile » telle que la conçoit le pape François, c'est ce que je vous souhaite en cette période de Noël et du nouvel an. C'est bien plus qu'un bonheur fait simplement de cadeaux reçus, de vœux échangés, c'est un bonheur profond qui vient de la Bonne Nouvelle : Dieu nous aime, Dieu est à nos côtés dans toutes les circonstances de notre vie. Je sais bien

que certains connaissent des moments difficiles, en raison de la situation économique, de la maladie, de l'âge ou de diverses raisons.

Mais nous avons une certitude : nous ne sommes pas abandonnés, même si parfois nous ressentons l'absence de Dieu. Je souhaite que, durant cette nouvelle année, vous goûtiez cette tendresse de Dieu pour vous. Je souhaite aussi que, par votre présence et votre action, vous soyez signe de l'amour de Dieu pour ceux que vous rencontrerez.

Merci pour votre soutien spirituel et matériel. De notre côté, nous prions pour vous, vos familles et tous ceux qui vous sont proches.

Père Gabriel Noury
Supérieur provincial

Sommaire

■ La SMA au service des Africains

- L'Archidiocèse de Niamey : rencontre avec Mgr Cartatéguy • 2-3
- Les chrétiens dans la tourmente égyptienne • 4

■ Projet SMA • 5

Centrafrique : le pays travaille à se reconstruire

■ Événements et culture • 6

Père Eric Aka / Chapelle de Niamein

■ Interactifs • 7

Bicentenaire de la naissance de Mgr de Brésillac

■ Témoins • 8

Le Centre Mgr de Brésillac

L'Archidiocèse de Niamey : rencontre avec Mgr Cartatéguy

Voici quelque temps, nous avons rencontré Mgr Michel Cartatéguy, archevêque de Niamey, sma, de passage à Lyon.

Monseigneur, présentez-nous l'Archidiocèse de Niamey.

Le Niger, pays grand comme 3 fois la France, est divisé en deux diocèses : celui de Maradi et celui de Niamey. La communauté catholique du diocèse de Niamey compte environ 25 000 chrétiens dont 5 000 de souche nigérienne, les autres venant des pays frontaliers. Ce diocèse compte 42 prêtres : 10 sont des prêtres sma de 4 nationalités différentes. Chaque année, j'ai la joie d'ordonner un prêtre et l'an passé, j'ai été très heureux d'accueillir comme évêque auxiliaire Mgr Lompo, premier prêtre nigérien à accepter cette responsabilité.

Quelles sont vos priorités ?

Nous avons deux priorités : le dialogue avec l'Islam et la formation. La population catholique étant minoritaire (à peine 1% de la population),

le dialogue est important pour nous dans notre pastorale quotidienne. Il se manifeste par des relations de voisinage, d'amitié, de fraternité que les catholiques peuvent avoir tous les jours. Les mariages et les baptêmes sont des occasions privilégiées. Les grandes fêtes musulmanes et chrétiennes sont aussi des occasions de rencontres plus officielles, mais toujours amicales. Ainsi, au moment des fêtes, à la radio et à la télévision j'adresse un message à la communauté musulmane et, avec une délégation de l'Église catholique, je me rends dans les grandes mosquées de la ville de Niamey ou dans des lieux importants de l'Islam. Et eux-mêmes ont l'habitude d'envoyer une délégation pour venir nous rencontrer à Noël et à Pâques.

De plus, pour renforcer cet esprit de rencontre et de dialogue, nous avons un plan de **formation** pour



Mgr Cartatéguy

tous : jeunes, hommes politiques, journalistes, syndicalistes... Ces formations sont préparées et données, en général dans un lieu neutre, à la fois par des prêtres et par des imams. Cela donne un témoignage de fraternité entre croyants. Récemment, tous les journalistes de la ville de Niamey sont venus à une formation, à l'exception de ceux de la télévision intégriste. Nous mettons toujours la Bible et le Coran côte à côte pendant le temps

de formation. Ainsi, on apprend à se connaître pour éviter que l'ignorance et la méconnaissance provoquent conflits et incompréhensions. Un jour, après avoir entendu un prêtre, un jeune disait : « Depuis que je suis petit, on me dit que les chrétiens sont des païens, maintenant, je découvre que c'est faux, ils croient en Dieu comme nous. »

Nous travaillons ensemble aussi dans les **œuvres sociales**, comme la Caritas, lieu ouvert aux musulmans. C'est aussi un lieu de rencontre et de dialogue avec l'Islam au service des plus pauvres, dimension importante autant chez les musulmans que chez les catholiques.

Et les communautés chrétiennes, comment vivent-elles ?

La naissance de communautés chrétiennes au sein de ce monde musulman est un de nos soucis importants. Avant le Synode sur la famille, un questionnaire préparatoire a été envoyé à toutes les Églises du monde. C'est très intéressant de voir comment toutes les communautés ont participé à cette recherche. Nous sommes très minoritaires et nous avons besoin du soutien et de l'accompagnement de l'Église universelle.

Si on a le souci de faire naître des communautés, nous avons aussi celui de les former et de les accompagner à vivre leur foi au milieu du monde

musulman. Ce besoin de **formation** est important ; dans un monde musulman, le danger de se décourager à cause du petit nombre et de passer à l'Islam existe toujours. Il y a beaucoup de pressions pour que les chrétiens deviennent musulmans. Tout cela n'est pas facile, surtout dans les familles chrétiennes et musulmanes.

Toutes ces petites communautés chrétiennes, comment tiennent-elles ?

Au pays Gourmancé, les populations ne sont pas touchées par l'Islam, et là, les communautés grandissent : on rencontre des groupes importants de catéchumènes qui ont vraiment choisi le chemin de Jésus. De ce côté-là, c'est plein de vitalité. Dans d'autres endroits, c'est plus difficile. Je dis toujours aux missionnaires : « Restez présents, visitez les familles. Un jour, peut-être, quelque chose se déclenchera et peut-être aussi des personnes choisiront le chemin de Jésus. »

Malgré les difficultés, les communautés continuent et même, cela les stimule. On ne s'endort pas. Lorsque nous parlons de l'avenir, beaucoup disent : « D'abord, il nous faut être imprégnés de la Bible, de la Parole de Dieu, il nous faut la lire dans notre langue », cela veut dire qu'ils doivent être alphabétisés, alors ils pourront lire cette Parole de Dieu qui les nourrira quand ils se retrouveront seuls. Il ne faut pas se décourager,



Mgr Cartatéguy et Mgr Lompo



Mgr Lompo avec une chrétienne

même si on ne voit pas de résultats. Pour nous, une présence missionnaire ne se justifie pas par rapport aux résultats, on ne sait s'il y aura du résultat, quand et comment. On en a seulement l'espérance. C'est donc une présence à durée illimitée !

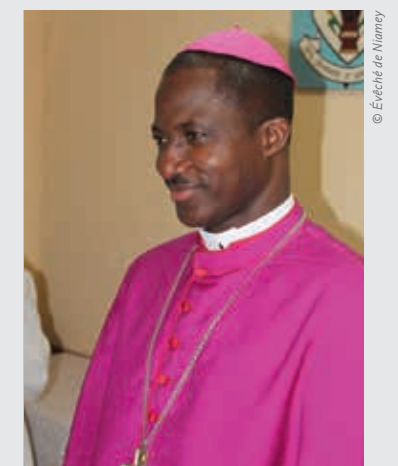
Démission de Mgr Cartatéguy

Le 11 octobre 2014 était annoncée à Niamey la démission de Mgr Cartatéguy, archevêque de Niamey. Son auxiliaire, Mgr Laurent Lompo, nigérien, a été nommé 2^e archevêque de Niamey. Voici comment Mgr Cartatéguy explique sa démission :

« Le jour de mon ordination épiscopale, j'ai choisi comme devise "Qu'il grandisse et que je diminue." (Jean 3,30)

Cette parole de Jean-Baptiste, je l'ai faite mienne parce qu'elle est ajustée à la spiritualité et la volonté du fondateur de la SMA, Mgr de Marion Brésillac, qui demandait à ses missionnaires de fonder des Églises locales, mais de ne jamais en devenir les propriétaires. En prélude au temps de la récolte qui appartient à Dieu, celui de la floraison est arrivé, me semble-t-il, et il me faut labourer autrement sur une terre qui ne l'est pas. »

Nous nous réjouissons de la nomination de Mgr Lompo à cette charge importante. Prions pour lui.



Mgr Lompo

Les chrétiens dans la tourmente égyptienne

Le père Antonio Porcellato a passé quelques jours en Égypte où il a visité la grande ville du Caire (25 millions d'habitants) et la Haute-Égypte jusqu'à Louxor et Thèbes, riches de la splendide mémoire des pharaons. Il allait surtout à la rencontre des 4 confrères sma et des sœurs de Notre-Dame des Apôtres.

© Porcellato



> Fiche d'identité

Antonio Porcellato

Né en 1955
Diocèse de Treviso (Italie)
Prêtre en 1980
Vicaire général à Rome
vicgen@smaroma.org

Espérance de l'Égypte

Il est très difficile de prévoir comment va évoluer la situation politique et sociale du pays. Après un an de régime islamiste, le président Morsi a été renversé par le maréchal Sissi qui a été élu président. Mais la route vers la stabilité est encore longue. J'ai vu moi-même l'effondrement du tourisme. A Louxor, des dizaines d'hôtels flottants qui assuraient autrefois les croisières des touristes sont maintenant parqués le long du Nil. Au Caire, dans les interminables queues du trafic, les visages des gens sont déçus et résignés. On touche du doigt chaque jour l'appauvrissement général dû à ces crises et à l'instabilité politique.

Vent de renouveau pour les chrétiens en Égypte

Les chrétiens représentent environ 10 % de la population égyptienne, soit 8 millions de personnes, en grande majorité coptes orthodoxes, avec des petites communautés d'autres Églises orthodoxes et catholiques. Au Caire, le grand quartier de Choubra compte environ 3 millions de chrétiens de toutes les confessions, dont la paroisse catholique de rite latin dédiée à St Marc et confiée depuis

longtemps à la SMA. C'est la plus grande agglomération de chrétiens de tout le Moyen-Orient.

L'Église catholique, très peu nombreuse, compte 7 communautés de rites divers : maronite (Libanais), arménien, syrien, chaldéen (Irakiens), melchite (Grecs), latin et copte. Le plus important en nombre est le groupe copte catholique, réparti surtout parmi les chrétiens de Haute-Égypte, le long du Nil. Les échanges sont nombreux entre les différents rites. L'élection du pape François a été suivie par l'élection d'un nouveau patriarche copte orthodoxe Tawadros et d'un nouveau patriarche copte catholique, Ibrahim Isaac.

Un vent de renouveau a soufflé entre les Églises. Le patriarche Tawadros a rendu visite au pape François au Vatican et est allé à l'intronisation du patriarche Ibrahim Isaac. Puis il a institué un Conseil des Églises d'Égypte qui regroupe les Coptes orthodoxes, les Grecs orthodoxes, les Évangéliques, les Anglicans et les Catholiques. C'est presque une révolution œcuménique, qui était impensable il y a quelques années,

et qui permet aux chrétiens d'être plus forts aux niveaux politique et social. Les chrétiens sont en effet des citoyens de seconde zone. On ne peut parler de persécution ouverte, mais ils sont défavorisés par rapport aux musulmans en ce qui concerne l'accès au travail, à l'instruction et aux charges publiques et militaires.

Des missionnaires égyptiens

La SMA et les Sœurs nda sont présentes en Égypte depuis plus de 130 ans. Les nda égyptiennes forment une province d'une soixantaine de sœurs. La SMA compte un seul père égyptien, le père Farid qui vit au Caire, à Héliopolis, depuis une dizaine d'années. Le père Casimir, polonais, et le père Robbin, kenyan, travaillent dans la paroisse St Marc. Le père Jean-Paul, ivoirien, est en stage pastoral de six mois dans le diocèse de Sohag en Haute-Égypte.

Depuis quelque temps, 2 jeunes Égyptiens de 27 et 28 ans envisagent d'entrer dans la SMA. Ils ont été frappés par le climat de famille, de liberté et de fraternité qu'ils ont trouvé à Choubra, notamment pendant le séjour de 4 séminaristes sma (trois Africains et un Indien) lors d'un stage de formation. Leur détermination et leur disponibilité ont redonné un souffle nouveau d'espoir, de motivation et de bonne humeur à nos confrères.



Père Farid célébrant l'eucharistie

Centrafrique : le pays travaille à se reconstruire

Il y a 9 mois, l'appel de l'Afrique vous avait demandé de venir en aide à Mgr Nestor Nongo Aziagbia, évêque de Bossangoa en République Centrafricaine. Vous avez été nombreux à répondre à son appel. Il en a été très touché et vous remercie. Il se permet de faire appel à vous une nouvelle fois. Il croit en l'avenir et veut travailler au redressement de son pays en ruine. Voici ce qu'il nous écrit :

La République Centrafricaine est soumise à une crise militaro-politique sans précédent, qui dure depuis bientôt 2 ans. Cette crise a non seulement détruit le tissu social et sapé l'autorité de l'État, mais encore elle a porté un coup dur à l'Église dans ses infrastructures (églises, presbytères, couvents, écoles, dispensaires et hôpitaux, centres de formation...) qui ont été vandalisées et ont par ailleurs subi d'importantes dégradations.

© SMA



École en construction

La population veut reconstruire

La situation socio-sécuritaire est encore instable. Mais des efforts sont déployés au quotidien pour créer des conditions pour plus de cohésion sociale et favoriser le vivre ensemble. La volonté de reconstruction est manifeste de la part des populations, même si des poches de résistances persistent. C'est dans cette perspective que le diocèse de Bossangoa, en tenant compte de la situation sur le terrain, s'est lancé, avec l'appui de certains partenaires, dans des projets de développement à petite échelle.

La proximité des prêtres et religieuses est importante

Cet engagement s'inscrit dans le choix évangélique pour lequel nous avons opté. La présence des prêtres et des communautés religieuses est un gage de confiance pour les populations civiles. C'est pourquoi je m'investis à réhabiliter les presbytères et les couvents afin de permettre le retour des agents pastoraux au milieu de ces personnes qui comptent sur leur présence. Pour nous aider à donner plus d'impact à ce témoignage, je vous serais reconnaissant de nous appuyer dans la réhabilitation du presbytère de la Paroisse Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Nana-Bakassa. Le devis de réhabilitation se monte à 36 197 €.

Je vous renouvelle ma gratitude pour la sollicitude que vous témoignez à l'égard de notre Église.

Bossangoa le 15 septembre 2014

Mgr Nestor Désiré NONGO AZIAGBIA, sma
Évêque de Bossangoa

Les lecteurs de l'appel ne peuvent pas tout faire, mais ils peuvent apporter leur part dans la réhabilitation de ce presbytère.

© SMA



> Fiche d'identité

Nestor Nongo Aziagbia

Né en 1970
Diocèse de Bangassou
Prêtre en 1998
Évêque en 2012

Centrafrique

Presbytère de Nana-Bakassa

• Réf. 2014 - 21
Coordinateur :
Mgr Nestor Nongo Aziagbia
Nestorsma12@gmail.com

Envoyez votre don en utilisant le feuillet de l'encart central « Soutien au projet missionnaire ».

Chers amis,

Votre générosité ne faiblit pas. Il y a 3 mois, nous vous demandions de permettre à des épileptiques de recevoir régulièrement leur traitement. Votre générosité nous a permis d'envoyer 5 804 € à Sr Alice Tourayne. Elle vous en remercie.

Aujourd'hui nous vous transmettons un nouvel appel de Mgr Nongo Aziagbia. La situation de la Centrafrique est désastreuse. Sur place il y a des bonnes volontés pour reconstruire ce que des rebelles ont cassé. Vous saurez vous montrer solidaires des efforts de Mgr Nongo Aziagbia comme vous l'avez déjà montré.

Pierre Richaud

Père Éric Aka et la fièvre Ébola

Depuis plusieurs mois, le père Éric Aka était en Côte d'Ivoire avec interdiction de retourner « chez lui » au Liberia pour retrouver ses paroissiens. Voici ce qu'il nous écrit :

« Ca y est, j'ai obtenu l'accord de mes supérieurs pour entrer au Liberia. Ce sera fait fin octobre. Rassurez-vous, je ne veux pas jouer au martyr, mais être simplement aux côtés du peuple que je suis appelé à servir. Je vais suivre les prescriptions prévues par le Ministère de la Santé. Jusqu'à présent, les voix qui s'élèvent de cette partie du pays parlent beaucoup plus du manque de nourriture que d'Ébola, conséquence directe de la fermeture des frontières des pays voisins et de la suppression des vols aériens. Si les mass-médias ont réussi à mobiliser la communauté internationale au sujet de Ébola, il faut reconnaître que peu est fait pour l'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires, d'où l'explosion des prix de celles-ci. Le sac de riz qui



Sensibilisation sur Ébola à Mourovía

coûtait 25 \$ est actuellement à 60 \$. La circulation à l'intérieur du pays étant restreinte, les produits vivriers arrivent difficilement sur les marchés urbains.

Que Dieu nous garde d'être silencieux face à la tragédie que vivent les peuples du Liberia, de Sierra Leone et de Guinée ».

© Réserve

Vous nous avez écrit

Cette année encore je peux vous envoyer mon réabonnement et ma « pierre » pour le terrain de jeux et sports au Bénin, école de Pobé. J'atteins les 99 ans : avec de gros problèmes bien sûr, mais je lutte et je viens répondre à Colette du courrier des lecteurs N° 257 qui parle de « l'inutilité de la vieillesse ». Non, non, avec le Seigneur et la confiance, on arrive encore à peu près à avoir une victoire sur soi !
Jeanne

A nos âges, ce don est la seule contribution que nous puissions apporter à votre œuvre caritative et missionnaire avec nos prières. Nous le faisons avec joie. Merci de continuer à nous envoyer votre revue qui nous permet de participer, au moins par la pensée, à votre action.

Mr & Mme Jean

Ma mère, Jeannette, est décédée ce mois d'août. Elle avait été internée avec d'autres résistants à la prison de Montluc à Lyon et recueillie par les Sœurs des Missions Africaines (*en fait ce sont les Franciscaines Missionnaires de Marie, NDLR*) à sa libération, blessée. Grâce à votre congrégation, elle avait pu être mutée à Edouard Herriot. Elle m'a souvent parlé de cela et je tiens à prendre sa suite dans le soutien de vos actions. Merci pour elle.

Myriam

Mon petit-fils a souhaité que je soustraie 5 € de son argent de poche mensuel pour le donner à « quelqu'un qui en a besoin ». Je l'ajoute donc à mon don, je sais que vous en ferez bon usage.

Pascale

Dans la maison de mon père (Jn 14,2)

SMA et parents

Père Pierre Morillon, Fécamp ; Père Claude Templé, Cotonou ; Père Elie Cocho, Montferrier ; Père Michel Loiret, Lyon ; Colette Grivel, membre honoraire, Dijon.

Le papa du père Max Vivier ; une belle-sœur du père Gérard Sagnol ; un frère du père Henri Blin.

NDA

Sr Janine Chagneux (Marie Christian) à Lyon.

MCSC

Sr M. Elisabeth Donckèle à Menton.

Amis et bienfaiteurs

Départements :

22 : Mr Maurice Tombette, Erquy.

69 : Mme Jeannette Ruplinger, Lyon.

85 : Mr Gabriel L'Hériveau, Les Epesses.

...culture

Le Christ règne sur le mur de la chapelle de Niamoin



L'artiste devant son œuvre dans la chapelle

De leur chapelle en terre, les chrétiens du village de Niamoin (dans le nord de la Côte d'Ivoire) décident d'en faire une chapelle construite en ciment. Une fois terminée, ils expriment le besoin d'en décorer les murs. Ils font appel à Didier Okingni, un artiste d'Abidjan.

Quoi représenter ?

Les paroissiens et l'artiste prennent le temps d'échanger. Puisque la chapelle de ce village est dédiée au Christ-Roi de l'Univers, il fallait représenter le Christ au centre du mur qui est derrière l'autel. Bien sûr, on allait le revêtir des habits traditionnels de l'endroit, ceux qu'on ne sort plus que les jours de fête ! Mais le Christ est inséparable, aujourd'hui, du Père et du Saint-Esprit : il fallait rendre visible cette vérité de foi. De plus, le Christ sans ses apôtres, c'est inconcevable : il a voulu se les associer sur la Terre, il faut respecter ce choix qui continue au Ciel. De plus, puisque le Christ règne au Ciel, il est entouré de saints. Les chrétiens ont indiqué les saints qu'ils voulaient voir représentés : la Vierge Marie, bien sûr, mais aussi Jean-Paul II et Mère Teresa, ainsi que les saintes Anuarite, Bakhita et Bakandja. Sans oublier le curé d'Ars.

Tout a pu être fini fin novembre, pour que la fête du Christ-Roi serve à inaugurer le nouveau lieu de culte.

Père Pierre Trichet

Bicentenaire de la naissance de Mgr de Brésillac

Dans le cadre des célébrations du bicentenaire de la naissance de Mgr de Marion Brésillac, les supérieurs des Provinces et Districts d'Europe et d'Amérique se sont retrouvés à Chaponost, près de Lyon, pour un pèlerinage aux sources de la SMA, et aussi pour partager les engagements et les défis de chacun de ces groupes au service de la Mission.

Le pèlerinage les a conduits en des lieux chers à la SMA : la chapelle de Fourvière où la SMA est née ; le 150 cours Gambetta où reposent les restes des deux fondateurs, Mgr de Marion Brésillac et le Père Planque, et où on peut visiter un superbe musée africain ; puis au village du Saint Curé d'Ars.

Quelques jours plus tôt, 60 laïcs qui travaillent bénévolement au service de la Mission dans le cadre des Missions Africaines se sont retrouvés également à Chaponost. Ce fut un temps de partage et de découverte de la SMA. Eux aussi ont fait le pèlerinage à Fourvière. Une messe au 150 cours Gambetta à Lyon les a rassemblés, proches de la tombe des fondateurs. À cette occasion, des membres de la Fraternité Laïque Missionnaire (FLM) ont renouvelé leur engagement au service de la Mission. D'autres ont été faits membres honoraires de la SMA.



Des supérieurs devant la statue du curé d'Ars

L'appel de l'Afrique

Revue trimestrielle N° 259 • Décembre - Janvier 2015
3 € - abonnement : 10 €

Directeur publication :

Vincent Fuchs, SMA, 36 rue Miguel-Hidalgo, 75019 Paris.
Tél. : 01 53 38 91 45

Rédacteur en chef : Pierre Richaud

Commission communication et diffusion : Katherine Sourty, Alain Béal, Yvon Crusson, François du Penhoat.
CPPAP/ISSN 0315G79435 / 1144-164X ;
Dans ce numéro un encart entre les pages 4 et 5.

Réalisation technique : alteriade - 73 Cours Albert Thomas
69003 Lyon • Tél. : 04 78 64 97 74 - www.alteriade.fr

Impression : Imprimerie Cusin • Dépôt légal : 4° trim. 2014